

FUTURA

Dans cette ville, le portable est interdit aux enfants

Podcast écrit et lu par Emma Hollen

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Un village irlandais qui s'unit pour interdire les portables aux enfants, c'est l'actu de la semaine, dans Vitamine Tech.

[Fin du générique.]

Faut-il interdire l'accès aux smartphones en dessous d'un certain âge ? Un village irlandais a tranché en proposant l'interdiction du portable avant l'école secondaire, soit jusqu'à l'âge de 12 ans. Une mesure qui pourrait se généraliser dans tout le pays, et pourquoi pas à l'étranger. À condition que tout le monde s'y mette.

[Une musique électronique calme.]

C'est dans la ville irlandaise de Greystones qu'un collectif d'éducateurs et de parents a décidé de prendre une décision audacieuse. Interdire tout bonnement l'usage des portables avant l'âge de 12 ans. À l'école, mais aussi à la maison, chez les amis, bref, partout. Cette décision fait suite à un constat de plus en plus alarmant sur l'état psychologique des enfants dans plusieurs écoles de la région. Rachel Harper, directrice de l'école St Patrick's à l'origine de cette initiative, raconte qu'au cours des dernières années, le niveau d'anxiété parmi les élèves de primaire est monté en flèche. En cause, les nombreux changements et bouleversements qui agitent le monde, en particulier depuis la pandémie de Covid-19, mais aussi un accès aux réseaux sociaux qui exacerbe leur exposition à des informations et des sujets inadaptés pour leur âge. La principale explique qu'il n'est pas rare désormais de voir des enfants de 10 ans lutter avec des concepts normalement associés à l'adolescence. Bien que la plupart des établissements scolaires restreignent ou interdisent l'usage du téléphone portable dans leur enceinte, la directrice constate que les enfants demandent leurs premiers smartphones de plus en plus tôt, autour de 9 ans environ. Car la pression sociale, ça commence tôt. Même si le téléphone ne sort pas du cartable pendant les cours, les réseaux sociaux ont tôt fait de séparer les élèves qui en possèdent de ceux qui n'en ont pas. Ne vous étonnez donc pas si votre enfant vient vous demander un iPhone, c'est sûrement pour pouvoir faire comme le reste de ses camarades. Le problème, c'est qu'une fois le portable entre ses mains, vous découvrirez qu'il est difficile de contrôler le temps qu'il y passe ou les contenus auxquels il est confronté. On ne peut pas dire que l'actualité soit particulièrement rassurante ces derniers temps pour de jeunes esprits. Les professeurs des écoles de Greystones s'estiment démunis face à l'anxiété de leurs élèves, qu'ils sont obligés de gérer sans forcément disposer de la formation ni des outils pour les accompagner psychologiquement. Parents et enseignants ont donc décidé d'agir en créant l'initiative « It

takes a village », un écho au dicton « Il faut tout un village pour élever un enfant ». Le groupe s'est donné pour mission d'œuvrer au bien-être des élèves en organisant des discussions mensuelles et des événements, en recrutant un thérapeute capable d'intervenir sur plusieurs écoles pour accompagner les enfants et leurs professeurs, et en menant des études pour détecter les problèmes et mesurer l'impact des décisions mises en place. C'est dans la continuité de ces efforts qu'a été instaurée l'interdiction pour les élèves de primaire d'accéder aux smartphones. Enfin, pas tellement une interdiction en réalité, mais plutôt un pacte collectif basé sur le volontariat. Chaque parent est libre de prendre la décision qu'il souhaite pour sa progéniture. Mais en s'unissant dans ce choix, les parents de Greystones espèrent créer un mouvement global qui devrait faciliter l'adoption de la mesure. D'un côté, les enfants seront moins frustrés si cette restriction s'applique aussi à leurs camarades. De l'autre, un parent pourra plus facilement dire non à son enfant s'il présente la décision comme indépendante de sa volonté. L'initiative, adoptée par les huit écoles du collectif, semble déjà rencontrer un franc succès. Elle a attiré l'attention d'autres associations de parents en Irlande et à l'étranger, et le ministre de la santé irlandais, Stephen Donnelly, désire la recommander à l'échelle nationale. Notons par transparence que le ministre vit non loin de Greystones.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

Alors Greystones va-t-il ouvrir la marche à une tendance plus généralisée ? Ce n'est pas complètement impossible. En octobre dernier, je vous parlais par exemple d'un village indien qui avait instauré un couvre-feu digital pour recréer du contact entre ses habitants. Eh bien, un mois plus tard, un autre village dans la même région du Maharashtra a interdit l'usage des portables aux personnes de moins de 18 ans, sous peine d'amende. Du côté de la France, le téléphone est déjà interdit dans les écoles depuis 2018. En primaire comme au collège, un élève n'a plus le droit d'utiliser son portable dans l'enceinte de l'établissement, à moins d'être dans une situation de handicap ou de présenter un trouble physique invalidant nécessitant le recours à un appareil. Les lycées, pour leur part, disposent d'une plus grande souplesse et peuvent décider ou non d'imposer des sanctions en cas d'infractions. Cette évolution est une première étape pour les jeunes Français, mais elle n'est pas une panacée. Pour s'ancrer dans les mœurs durablement, l'usage modéré du portable ne doit pas être vu comme une punition ou une limitation, mais comme une forme d'hygiène de vie. Enfants comme adultes doivent apprendre à reconnaître les situations où il est préférable de décrocher les yeux de son écran. Le portable est addictif, ça n'est plus à prouver, mais nombre d'entre nous n'ont pas encore reconnu leur propre addiction. Enfin, pour les parents inquiets des pratiques numériques de leurs enfants, rappelons qu'il existe d'ores et déjà des téléphones adaptés, dotés d'un accès à internet limité ou d'une restriction sur certaines applications. Il existe également des réseaux sociaux spécifiquement consacrés aux jeunes, comme Spotlite ou Grom Social, qui semblent lutter activement contre le cyberharcèlement et la cyberpédophilie. Mais face au géant TikTok, il sera peut-être difficile pour ces applications de devenir les prochaines stars de la cour de récré.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Si le podcast vous plaît, pensez à vous y abonner et laissez-nous un commentaire sur votre app de prédilection. Je les lis tous et c'est

toujours un plaisir d'avoir vos retours. Cette semaine, je vous recommande notre dernier épisode de Bêtes de Science où Gaby Fabresse vous emmène sur les traces de la girafe, dans la réserve de Kouré, au Niger. Pour le reste, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée et je vous dis à la semaine prochaine dans Vitamine Tech.

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]